Quatorzième Année. — Nos 10-11-12. Le Numéro : 0,75 centimes Octobre-Novembre-Décembre 1926.

Coll. 2000
PRÉFECTURE DE LA GIRONDE
DÉPOT LÉGAL
N° 1783



J.H.S.

L'Écho de l'Invisible

Patrie Humanité

Études de la Pensée — REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE — Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Ame

Psychologie, Philosophie, Magnétisme

Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :

MADAME MARIE ORTARIX

ROSE DE FRANCE

AMOUR — SCIENCE — VÉRITÉ — SOLIDARITÉ

"Le Triangle Divin"

ABONNEMENTS D'UN AN

France .... 12 fr. 50
Étranger .... 14 francs

Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau.

Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité

Liberté ! Fraternité ! Equité ! Solidarité !

(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant - ainsi que notre Écho de l'Invisible

Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, ou religieuses, ou scientifiques, ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
"Jehanne d'Arc"
Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie) BORDEAUX

L'Invisible est Monde

et non néant

Avec ce monde, nous communiquons et nous vivons comme avec le Tout Univers
(Les preuves en sont irréfutables)
La pensée est le mécanisme, la clef scientifique qui nous en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous sommes!
Nous sommes trop pour n'être rien.
Rien n'est vide dans l'Univers!
Le néant n'existe pas.

JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France
née BANOS

PRÉLUDE OFFICIEL de l'Invisible Saint

Amour pur ! Amour divin ! Viens réchauffer et vivifier de tes rayons bienfaisants, notre pauvre Humanité, qui ne vit que par Toi ! Panse, Divin médecin des âmes et des corps, les blessures multiples de notre esprit et de notre matière. Nous souffrons, Seigneur ! Nous sommes malheureux ! Nous tendons vers Toi nos bras meurtris par les chaînes du péché, sans avoir la pensée salutaire de les déposer, de les anéantir, par le repentir et la pénitence. Mets dans nos cœurs cet amour du Devoir qui nous fera accepter les peines, les difficultés de cette vie terrestre, comme un chose nécessaire, indispensable, pour nous élever vers Toi, oh ! Idéal, Divin ! sublime harmonie, vers qui doivent tendre tous nos désirs, toutes nos aspirations !

Fais, o mon Dieu, que l'Humanité terrestre, régénérée, n'ait qu'un *Cœur et* qu'une *Ame*, pour célébrer ton amour et sa reconnaissance, pour les bienfaits dont tu la combles sans cesse.

O Père, éternellement bon et miséricordieux, donne à tous tes enfants, la lumière nécessaire pour marcher *hardiment*, dans la voie du Progrès ! Que la paresse spirituelle n'ait aucune prise sur eux. Puisque Tu es l'Eternel Créateur, que Tu nous donnes l'exemple du travail incessant, donne-nous de marcher sur Tes traces, afin que nous puissions travailler à l'amélioration, à l'avancement de notre être spirituel et moral, sans jamais nous lasser.

Que nous montions toujours cette échelle du progrès, incessamment offerte à notre bon vouloir. Soutenus, encouragés par les bons guides que Tu nous as donnés, que nous arrivions, *tous, au Port* heureux *et jamais lassés, malgré les heurts du pénible voyage !*

C'est là, Seigneur, la prière, le vœu de tes enfants encore emprisonnés dans la gangue terrestre, mais qui aspirent aux délices de la Liberté, dans Ton espace et dans Ton Ciel Infinis ! ! !

O Divin Amour ! O Divin Soleil ! O Lumière éternelle ! Eclaire-nous de Tes rayons lumineux ! Réchauffe-nous de Ton ardeur, emplis-nous de Tes trésors !

Pardon ! Pitié ! Miséricorde ! Salut ! pour notre chère France et pour l'Humanité !

Alleluia !

Oui, louez Dieu, vous qui avez le bonheur de Le connaître ! Louez-le pour les malheureuses âmes qui ne le connaissent pas.

Ancienne révélation

La femme élue

Du « Sphinx »

Cette revue publia, il y a quelques années les lignes qui suivent. Malheureureusement il nous est impossible d'avoir cette revue.

A la suite de l'article que j'ai publié dans le dernier numéro du Sphinx, sur la *Magie et la Femme*, et dans lequel j'annonçais déjà les prophéties des philosophes hermétiques, des siècles passés, l'avènement, aux premières années du vingtième siècle, d'une Femme qui doit être la *reine des Mages*, un de nos collaborateurs m'a communiqué d'étranges révélations. Un illuminé célèbre, Eugène Vintras, connu, aussi, sous le nom de Pierre Michel Ebe, fondateur de l'Ordre mystique, le Maritiaque du Carmel qui compte beaucoup d'adeptes, en France, même dans le Clergé catholique, annoncé, il y a plus de 50 ans, la venue de Tiphereth à la date que j'ai indiquée. Vintras fut un voyant et un prophète célèbre. Son successeur, l'abbé Boulan, mort il y a quelques années à Lyon, fut l'exorciste le plus fameux des temps modernes.

Toutes les personnes qui s'intéressent aux Sciences mystérieuses, savent que Vintras a fondé le sacrifice provictimal de Marie où la Femme est Pontife et officie à l'Autel, vêtue d'un costume sacerdotal. Vintas et ses acolytes luttaient contre les opérations sacrilèges *de la Magie noire*, contre les pratiques des envoûteurs de haines.

Le collaborateur dont j'ai parlé et qui ne m'autorise pas à citer son nom, est considéré comme le successeur de l'abbé Boulan (docteur Johannès) sous ce nom prédit par Vintras l'apôtre du cœur.

Il a compulsé les manuscrits du Maître et appris ainsi l'existence « *de la Femme forte*, élue », l'unique qui doit produire des miracles et accomplir, ici-bas, une œuvre capitale d'*Amour Universel*.

« *Oh ! chante, chante d'amour, ma sœur, s'écrie le Prophète, Satan a des cris et des sanglots qui trompent*... Charité dans ton cœur ! Chante dans ta belle âme ! Chante sans écouter le long râle d'amour d'une nature épuisée dans sa révolte ! Ris de ton rire sublime devant les phalanges du Dieu qui vient soumettre à sa *Loi d'amour, toutes les nations rebelles !*

On m'a envoyé, en outre, divers documents qui confirment la mission prochaine de la *Femme élue*, que les mages désignent sous le nom de Tiphereth.

Je reviens, ce mois-ci sur ce sujet du plus haut intérêt, hermétique, parce que les lettres que j'ai reçues, des lectrices et des lecteurs, de ce journal m'ont indiqué leur curiosité et leur désir d'obtenir une plus vive lumière.

Malheureusement, je ne puis que répéter, les prophéties, les visions, les révélations des Maîtres.

Je n'ai pu découvrir aucun détail sur la personnalité de *l'Elue*. Elle est vivante Elle est âgée de 25 à 35 ans, mais la question de son âge ne peut être résolue avec certitude. En tous cas, il paraît certain qu'elle est née sur la terre de France et il serait possible qu'elle-même, encore, ignore sa Mission.

ARIEL.

INITIATION

L'AME HUMAINE

(suite)

L'âme humaine est moins sensible que le corps physique et que le corps astral.., aux influences du monde extérieur. C'est un principe interne, flottant entre l'activité et la passivité, se distinguant des autres parties de l'être, comme un individu, distinct, capable de disposer de soi et de se manifester au dehors par une action libre et volontaire.

Nous avons dit que l'âme et l'esprit, bien distincts, se composent de plusieurs éléments.

Mais l'étude complète et détaillée du Manas, du Buddhi et de l'Atura, n'est possible qu'aux Théosophes dont la vie entière est consacrée à la Haute Etude et qui sont complètement dégagés des soucis, des besognes, des haines de notre existence et vivent dans des retraites inaccessibles, dans les collèges bouddhistes du Thibet par exemple. Pour nous qui voulons connaître plutôt au point de vue pratique, les enseignements et les découvertes de la *science occulte* et qui, vivant dans le monde, sommes nécessairement tenus par les liens de la famille de la situation sociale, des passions de ce monde, il nous suffit de connaître cette constitution générale du macrocosure en trois principes généraux : le corps physique, le corps astral, l'âme ou l'esprit.

Si je vous expiquais que l'âme est le lien entre le concret placé au-dessous d'elle et le général placé au-dessus, vous trouveriez, sans doute, que je vous entraîne dans des spéculations métaphysiques où votre esprit perd pied, pour ainsi dire, et s'égare inutilement. C'est ce principe supérieur, « *l'âme* », qui unit le monde extérieur, matériel, réel, avec le monde immatériel (interne), intangible, invisible. D'après les leçons de la Kabale, l'*Ame Humaine* devrait nous faire vivre dans la Divinité ; mais notre imperfection actuelle nous en éloigne. *Et l'étincelle Divine de l'Ame s'est obscurcie, en nous*, tandis que la partie matérielle accaparaît la plus grande partie de notre être, de plus en plus matériel et grossier.

L'humanité entière est un organisme !

L'étude du microcosme nous a appris qu'elle est notre triple constitution.

Appliquons à l'humanité ce que nous a enseigné l'examen de notre personne.

Notre corps matériel est composé d'une infinité de cellules différenciées, ayant des fonctions diverses. Nous sommes, chacun de nous, des cellules microscopiques dont l'agrégation compose la société, l'Humanité.

Les penseurs, les poètes sont, pour ainsi dire, les cellules nerveuses. Les laboureurs, les maçons, les travailleurs manuels peuvent être considérés par analogie comme les cellules osseuses et musculaires. *L'homme n'est pas isolé dans la nature !*

Des liens invisibles l'unissent au *Grand Tout* dont il n'est qu'un atome ; la séparation des unités sociales n'est qu'apparente. La vie Universelle est sous la dépendance rigoureuse des atômes en liberté.

L'équilibre des diverses fonctions est assuré par des éléments qui agissent séparément, qui semblent aveugles et qui, grâce à une adaptation mutuelle, arrivent à produire, avec une précision parfaite un résultat merveilleux. (Parce que cet équilibre est créé et gouverné par l'Intelligence Divine). L'harmonie finale entre le mouvement alternatif d'action et de réaction, (de flux et de reflux), traduit ce juste équilibre que la biologie appelle adaptation.

Le cœur s'injecte lui-même par son... (Je n'ai pu avoir la suite, c'est fort dommage).

Publié par la Revue des Sciences Occultes, Titres, Astrologie, Cartomancie, Chiromancie, Divination, Envoûtements, Graphologie, Hypnotisme, Magie, Spiritisme, Magnétisme, Présages, Talismans, etc.

« *Pour arriver à la Science suprême, l'essentiel est* « *d'aimer* ».

L'Amour est la clé mystérieuse de toutes les connaissances qui servent à développer l'Esprit, à l'emporter vers les hautes sphères, *vers l'Ame Universelle.* »

FÉNÉLON.

Quiconque hait son frère est meurtrier (1 Jean..., 15) (M. J. Caron, administrateur, 11, rue Molière, Paris).

Cette revue « Le Sphinx » date de quelques années et ne paraît plus. La seule feuille déchirée, communiquée par l'amie qui a fait et fera de grandes choses, que vous connaissez, chers lecteurs, ne m'a pas permis d'en savoir la date. Elle n'existe plus (cette revue). Si quelque lecteur en possède des renseignements, je lui serai reconnaissant de m'en faire part.

Nous constatons, à chaque instant, que les apôtres inspirés et intrépides, du surnaturel ou supra-terrestres (tout naturel dans les Lois Divines) *ont vu, prévu, annoncé ou prophétisé les événements. La Femme Elue* qui s'est montrée aussi, à notre bonne et clairvoyante « violette » dont nos bons lecteurs ont constaté l'inspiration, est toute d'or pétrie et vêtue, tenant un enfant de même entre ses mains et le présentait au soleil qui se couchait. (Il y a de cela 3 ou 4 ans).

Admirable figure symbolique qui nous donne le grandiose espoir de voir s'accomplir, en son temps évolutif « *La régénération du genre humain* » *par la Femme, qui porte l'Humanité dans ses flancs, dans ses mains et dans son sein.*

M. O.

J'avais quitté la terre
Par un ciel nuageux
Je quittais ma mère
Pour aller dans les cieux ! ! !

(L'Ame d'un chérubin).

« Echo de l'Invisible ».

Lisez S.V.P.

Je m'excuse, auprès de nos chers lecteurs, du retard apporté au service de notre cher « Echo » et d'en restreindre la publication. Chaque tirage me coûte si cher... et je suis si peu aidée par les âmes peu douées de bonne volonté. J'ai pour suffire à ces dépenses la ressource de mes propres moyens. Et comme l'a si bien dit notre cher confrère du « Cri de Paris » matériellement parlant, je suis bien pauvre, car je ne suis, en somme, qu'une herboriste, notre modeste profession est si peu lucrative...

Ainsi Dieu le veut. Fiat !

Appel aux âmes dotées et de bonne volonté ! Aidera qui voudra et qui saura comprendre la valeur de la bonté, de la charité et de la solidarité.

Marie ORTARIX.

Justice d'au-delà

O Riches qui voyez votre table servie,
Et choquez la misère avec votre confort,
Vous êtes aujourd'hui les vainqueurs de la [vie,
Mais vous serez demain les vaincus de la [mort.

O Riches qui couchez au milieu des dentelles
Et volez au plaisir comme des papillons,
Quand le pauvre gémit de ses peines cruelles,
Vous le remplacerez un jour dans ses [haillons !

O Riches qui, riant à la vie inféconde,
Dépossédez votre âme au seul profit du corps,
Vous recevrez l'encens et les honneurs du [Monde,
Mais vous aurez, après, l'anathème des [Morts !

Riches qui supportez la pitoyable guerre
De tant d'êtres luttant pour un maigre [rapport,
Vous êtes à présent les heureux de la terre,
Mais vous serez plus tard les malheureux du [Sort !

Riches accapareurs qui dépouillez les autres
Et, sur votre chemin, semez de nombreux [pleurs,
Les ruines d'autrui vont devenir les vôtres ;
C'est vous qui répondrez de toutes ses [douleurs !

Riches, qui soutenez les choses établies,
Plaçant ainsi vos fonds le plus souvent à tort,
Vous n'avez nul mérite à faire des folies ;
Le salut est au poids du Bien et non de l'Or !

Riches que votre argent protège, en bon [fétiche,
Ne vous dites jamais utiles, ici-bas :
Le riche fait le pauvre, et celui-ci, le riche ;
Sans vous, la pauvreté n'existerait donc pas !

Riches, vous qui, croyant votre esprit grand [et maître,
Regardez le malheur comme votre vassal,
Sachez qu'en l'Au-Delà, vous le verrez [paraître
Non en pâle martyr, mais en puissant rival !

La justice immanente est là, dans sa loi [stricte,
Qui ne s'achète point et ne saurait changer ;
Tremblez, riches Mondains ! car c'est Dieu [qui la dicte
Et vous prévient, ici, de l'heure du danger !

Par communication :
L. de TERSAC.

Ce message est la pure expression des véritables paroles que j'entendis en 1915 (je crois) de la voix même de Jésus : le cri du pauvre fatigue mon Père. Que faites-vous donc sur la terre ? Il y a trop de riches pour qu'il y ait tant de pauvres ! Les conclusions psychologiques s'énoncent clairement : Soyez bons pour les pauvres !

Le « Supra naturel » dans la Vie de Saint-Benoît

(*Premier article*)

Sous le nom *d'hagiographie*, toute une littérature contemporaine s'occupe des Saints, de leur vie, de leur apostolat, de leur mort, mais ce qui intéresse particulièrement notre pauvre monde assoiffé de mystère, c'est la relation de faits *mystiques* ou *psychiques* dont leur existence fût semée, comme ces points lumineux que l'on aperçoit de loin en loin, dans la nuit, sur une plage longue et sans fin...

L'ouvrage de J. K. Huysmans, *Sainte Lydvine de Schiedam*, qui a fait vibrer tant d'âmes au contact de la douleur acceptée avec une patience allant jusqu'à l'héroïsme, a ouvert la série et d'autres laïcs ont continué. Lucie Delarue-Mardrus a dit ses impressions sur sa voisine normande, aujour'hui célèbre dans le monde entier : *Sainte Thérèse de l'Efant Jésus* ; Gaëtan Bernoville a été, lui aussi, séduit par la douce et rayonnante image de celle qui voulut passer son ciel à effeuiller des roses de grâce et de bonheur sur la terre triste et tourmentée.

Schneider, dans les *Heures Bénédictines* a chanté la poésie de l'*Opus Dei* dans des pages qui resteront éternellement et qui toujours consoleront...

Et aussi, toute une littérature a fleuri autour de la vigoureuse et mâle figure de Saint-Benoît : de nouveau, l'on s'est plongé dans les textes latins de Saint-Grégoire, son biographe, et l'on a ressuscité les traits de l'homme de Dieu, les différentes étapes de sa vie, les douloureuses émotions de son cœur de père comme les inéluctables joies de ses colloques avec Dieu car, en réalité « l'histoire ne vaut que par la résurrection des âmes ».

Saint-Benoît vint au monde à Nurcie, ville de la province de Pérouse (Italie) en 480. Son père important propriétaire terrien avait nom *Eutropius* et sa mère *Abundantia*.

L'enfant grandit élevé par sa nourrice — une nourrice grecque : *Cyrilla*. Elle restera pendant toute l'adolescence de Benoît sa compagne dévouée (1).

Dès qu'il est en âge d'apprendre les sciences, on l'envoie aux écoles publiques de Rome, mais il craint la compagnie des étudiants à la vie déréglée. L'invasion de Théodoric marche d'ailleurs sur Rome contaminée bientôt par le séjour de la soldatesque. La licence n'y a plus de frein.

Le jeune étudiant revient à Nurcie, Eupropius meurt. *Légalement*, Benoît est devenu son maître.

L'appel se fait entendre.

« Que faire, Seigneur pour habiter votre tabernacle et reposer sur votre montagne sainte ? »

« Voici la voie : marche sans tache, fais la justice ; que la vérité soit dans ton cœur ; que ta langue ne profère rien de trompeur ; à ton prochain ne fais aucun mal et ne lui dis aucune injure, vends ce que tu as, deviens pauvre, abandonne tout ce qui t'est cher et suis-moi ».

Poussé par l'Esprit, Benoît va vers Enfide au sud de Subiaco où l'accueille une communauté chrétienne. Lui et sa nourrice sont installés dans une dépendance de l'Eglise. Douce et paisible retraite. C'est là que Benoit fera son premier miracle — miracle de bonté. — Ecoutons son biographe :

« Cyrilla vaquait aux soins du ménage lorsqu'un crible de terre cuite emprunté par elle à une voisine pour mélanger le blé et laissé sans précaution sur une table se brise accidentellement. La pauvre femme, devant les morceaux gisants, éclate en sanglots. C'est un objet prêté, que va-t-on dire ? Si elle était seule en cause : mais tout cela va retomber sur son jeune maître : Qu'est-ce que l'on va penser de lui ?...

L'amour du Seigneur n'a pas fait tort chez Benoît à son affection pour sa nourrice. Devant ces pleurs qui la secouent, une tendre compassion l'envahit ; il prend les morceaux du crible, et il s'en va prier, fondant lui-même en larmes ! Que se passe-t-il dans ce colloque avec Dieu ? Quelles consolations lui sont données ? Quelles lumières ?

Quand le jeune adolescent se relève, le vase est là, tout près de lui et si parfaitement réparé qu'il n'est plus possible d'y apercevoir aucune trace de fracture. Tout aussitôt, il revient vers Cyrilla, qu'il console avec une tendre douceur, cependant qu'il lui remet intact le précieux dépôt ».

C'est à quarante milles de Rome, à Subiaco même, que Benoît se retire quelques mois après, seul. Il y demeure trois ans, inconnu à tous les hommes excepté à un moine Romain qui lui apporte le pain destiné à sa nourriture. Pour cela, le charitable moine se livre à une tactique toute spéciale : la cellule de Benoît s'accote à une muraille de rochers à pic, très haute, par delà laquelle, longuement encore, le terrain continue de monter. Etabli sur ces pentes, en la direction du sommet, le monastère de Romain n'est pas très distant. A certains jours l'heureux moine se rend sur le rebord du mur, puis il laisse glisser jusqu'en bas la corde à laquelle il a solidement fixé la corbeille renfermant le pain économisé par lui sur sa propre nourriture, et qu'il vient offrir à son cher ermite. Comme cette corde est interminable et que d'en haut son cri ne pourrait pas être entendu, Romain assujettit alors à la corbeille une clochette chargée d'attirer l'attention du solitaire. Dès qu'il l'entend, Benoît arrive, reçoit son aumône, remercie d'un geste son bienfaiteur qui lui apparaît minuscule, et il rend grâce à Dieu de lui donner ainsi le nécessaire.

Et ainsi les années passent, mais non pas sans que la sainteté de Benoît ne soit connue. Les religieux d'un monastère voisin le veulent pour Supérieur, l'arrachent à sa grotte solitaire, en font leur abbé. Benoît est trop saint pour eux et ils tentent de l'empoisonner.

Il retourne alors au désert, mais quelque envie qu'il ait de mener une vie cachée, ce désert devient un lieu habité et c'est là que vont se produire les faits supra-naturels, que nous relaterons dans un deuxième article.

PROTECTOR.

(1) Chez les Hébreux, les Grecs, les Romains, la nourrice était réputée de la famille ; d'ordinaire, elle ne quittait pas celui qui avait été confié à ses soins. Ainsi voit-on dans l'Ancien Testament, Rébecca quitter son pays et sa famille en compagnie de sa nourrice, pour aller trouver Isaac. Gen. XXIV, 59.

Esprits et Fantômes

M. Paul Heuzé est-il ami ou ennemi de la Vérité ??

Je viens, du 8 au 9 dernier, de réfuter les arguments matérialistes et diksonniens de M. Paul Heuzé, à qui j'ai eu l'honneur d'être présenté au Club du Faubourg, à Paris, par le Pontife de la Pensée et Directeur, fin diplomate, Léo Poldès. Si Paul Heuzé était un brin psychologue, spiritualiste, il aurait deviné pourquoi les forces occultes l'avaient renversé.

(Titre de la Conférence que fit Paul Heuzé en décembre 1923 à Bordeaux)

(*Je crois utile pour notre cause scientifique et humanitaire de mettre sous les yeux de nos chers lecteurs, la lutte constante et sans trêve que je soutiens et maintiens contre les perturbateurs de la Vérité et de la Foi*).

M. Paul Heuzé, dans un but que nous ne qualifierons pas, vient, sous ce titre, démontrer, non pas l'évidence des phénomènes psychiques ou mystiques, mais réfuter les uns et les autres, avec impudence et déloyauté, les traiter de trucs ou supercherie.

Est-ce là une méthode Scientifique et Rationnelle ? Et que penser d'un personnage qui se récuse d'admettre toutes les manifestations de l'âme, spiritualiste (ou spirite) de l'Antiquité, de la religion Chrétienne et qui jette la suspicion sur les travaux des écoles Psychiques, spirites, métapsychiques. Psychologiques et Scientifiques modernes ???...

La négation obstinée, sectaire, n'a jamais rien expliqué, ni rien prouvé.

Psychologues, spiritualistes et croyants convaincus par l'expérimentation, par les facultés personnelles et par la Foi scientifique, car nous constatons les faits, nous protestons contre de pareils procédés qui heurtent la logique, la justice, la vérité et la liberté scientifiques et divines et nous annonçons de prochaines conférences démonstratives et expérimentales, de nature à prouver que les forces spiritualistes, psychiques, astrales et célestes (supra-humaines) *existent bien* et que *réelles* sont leurs « vraies » manifestations. (Fluide, magnétisme, électricité humaine, forces inappréciables, hélas ! trop ignorées qui utilisées savamment, nous seraient si opportunes, si profitables à tous).

S'il y a des Charlatans, des imitateurs et des trucqueurs, il y a aussi des expérimentateurs honnêtes, intelligents, savants, doués de clairvoyance et de bon sens suffisants, pour savoir qu'ils ne tombent pas dans l'écueil du truc ou de l'aberration. (S'il y a de faux monnayeurs, il y a la bonne monnaie).

Et nous voudrions l'entendre dire par M. Paul Heuzé afin de lui accorder et la confiance, l'estime et le dévouement de toutes les Ames justes et généreuses.

Le monde savant spiritualiste, psychiste, psychologue, occultiste, etc., initié, convaincu, reste inébranlable et fier combattant, sur le champ de bataille, des vérités conquises et prouvées.

Que les ignorants s'instruisent, ils nous inspireront moins de compassion.

A l'heure où une poussée d'Esprit Matérialiste passe sur le monde, c'est notre devoir de faire luire la lumière dans les Cœurs et dans les Ames non avisées, ignorant les mensonges masqués et les vérités voilées afin de ne pas laisser s'éteindre les célestes clartés de l'Au-Delà, qui doivent éclairer le cœur des Hommes et de l'Humanité entière, si égarée dans les voies obscures et boueuses de l'ignorance et du péché ; combattre le mal que crée l'ignorance ! Ce qui nous rappelle les Sublimes et Divines paroles prononcées du haut de la Croix par le grand Prophète, Psychologue, Théologien, Philosophe et Martyr, par excellence : *Pardonnez-leur mon Père, car ils ne savent pas ce qu'ils font !!!*

Nous ne voudrions pas constater une démonstration Dickson ou autre charlatanisme de ce genre, car tous ces trafics déloyaux, mensongers, dégradent l'esprit français, réputé intelligent, loyal, grand, noble d'âme et de cœur. Espérons que M. Paul Heuzé le comprendra et se défiera de descendre si bas dans l'opinion publique.

Il n'empêchera pas les voyants, psychomètres, médiums et autres sensitifs, de voir ou de parler, étant entraînés avec leur propre fantôme (ou esprit). Heureux pour lui si son double (esprit) est en équilibre et en harmonie avec la Sincérité et la Vérité. Il n'empêchera pas, non plus, la « Vérité » de continuer sa marche.

La discrétion et la charité nous demandent de ne pas en dire davantage, pour l'instant.

Les temps sont venus « *où l'Esprit de Vérité* » souffle sur les âmes et sur les esprits intellectuels et de bonne volonté. Ouvrez les yeux de votre esprit aux nouveaux horizons et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau.

Les douleurs, générales en appellent à la logique, à la raison, à la lumière, à la vérité, au respect, à la sagesse, à la piété. Venez à l'école de la Science de l'Ame où vous apprendrez ce que le Passé ne vous a jamais enseigné et ce qu'il vous est indispensable de connaître, pour votre santé, physique et morale, et pour votre bonheur à tous.

Apprenez à devenir Psychologues « *en vérité* » et vous aurez la clef du bonheur ici-bas, en attendant celui de l'Eternité.

Marie ORTARIX,
Rose de France.

La garde meurt, mais ne se rend pas ! voilà la devise des bons et sincères défenseurs de la vérité que le Christ et Jehanne d'Arc, nos grands et principaux guides, ont proclamée sur la Croix et sur le Bûcher.

DECEMBRE 1923.

Cette conférence eut lieu, je crois, en décembre 1923. Il y a donc quelques lunes. Très peu de personnes répondirent à cet appel. Pour ma part, je fus navrée de la pauvreté et de la mauvaise conscience de son argumentation. J'invitai M. Paul Heuzé, après avoir distribué ces tracts devant la porte du Grand-Théâtre, à venir se documenter à notre Institut, à notre école, mais vu sa mauvaise foi, il se garda bien d'y venir. Deux jours avant, je le vis enveloppé de la cagoule des Jésuites. Concluez !

L'Inconnu !

Les Forces et Formes Pensées : vibrations, ondes, électrons, radio-activité, Electricité, fluide, magnétisme etc., révélées à la Science par le Progrès et l'Evolution. ......

Que peuvent et que pourront, contre ces réalités scientifiques, les dénégations et burlesques comédies de Paul Heuzé, de Dickson et autres bouffons de la Comédie française, dont l'Intelligence supérieure et Divine doit rougir.

Haut les cœurs ! Haut les âmes ! Haut les bonnes volontés ! A l'œuvre, pour le triomphe de la « vérité », et le bonheur de l'Humanité !

Les Forces et Formes Pensées, vieilles comme le monde, sont enfin, en ce jour, reconnues par la Science officielle. Depuis des années, j'ai découvert ces réalités en moi-même et par moi-même et au-delà de moi-même. J'ai aussi trouvé des créatures, comme moi, douées de ces facultés, de ces sens de sensitivité, de perception, de voyance et d'observation, qui m'ont permis de constater les faits « Phénomènes » que la science, plus autorisée, révèle à la masse, qui les ignorait, qui les niait, même.

Ces forces et formes pensées mystérieuses, dont les mouvements, le mécanisme et les lois sont invisibles, ignorés, j'en ai donné des preuves, par une multitude de dessins et formes de cire, ou autres matières, qui mues, manipulées par une force intelligente (prouvée par l'art qui se reflète dans ces formes) et invisible — formes et dessins que je conserve et dont j'ai une riche collection. Et je suis sûrement la seule, privilégiée, qui possède une telle fortune, pour la science.

Il y a 10 ou 12 ans que je montre cette curiosité aux chercheurs, aux savants, aux docteurs, tous stupéfaits, ébranlés, *mais c'est tout*. Ils n'ont pas compris. Ils ont peur de l'Invisible, de ses mystères de l'au-Delà, *qu'ils n'ont cure d'aborder*. Pauvres âmes, aussi frêles que le roseau, devant la force motrice de la Nature et de l'Univers ! Une humble et modeste femme leur démontre un unique exemple de courage, de science et de privilèges. Les forces et formes pensées se sont imagées et matérialisées si souvent autour de moi, à la vue des personnes qui se trouvaient en ma compagnie. Même dans le train, l'hiver surtout qu'il y a du givre. En causant, ma force pensée (ou verbe) formait de ravissant dessins, arbres, personnages, papillons, nuages, fleurs, qui symbolisaient la psychologie, même prophétique, du sujet qui nous préoccupait. A tel point qu'un jour, cinq personnes, dans mon compartiment, joignirent leurs mains, admirant ces prodiges merveilleux et me disant : Oh ! Madame, quel don vous avez ! Mais on devrait vous vénérer. Ces personnes me regardèrent comme un événement exceptionnel. Hélas ! toute ma joie et mon succès reviennent à Dieu, leur dis-je, à toutes.

Les docteurs me disent que c'est mon auto-didacte... je ne sais quoi... Ils ne savent quoi... Je le leur dis de la part de Dieu... ça les fait sourire... *et rire sous cape*... rira bien qui rira le dernier, et nous y voici, à ce rire joyeux « en vérité ». *Les ânes ne sont pas tous au moulin*. Les découvertes surgissent de tous côtés et viennent expliquer la nature de ces phénomènes « électro-magnétiques » de la force motrice des radiations humaines, de la radio-activité naturelle humaine, Universellle et je dis hardiment, « éternelle », car cette force radio-active ne meurt pas.

Je reviens aux formes cires que j'ai obtenues, depuis des années — j'en aurais trop à dire. La place me manque — plus tard. En attendant, chercheurs, cherchez et vous découvrirez ce que j'ai déjà trouvé et que vous n'avez voulu, ni voir, ni étudier, ni comprendre : que de temps perdu. Ainsi, vous faites depuis des siècles : ainsi est faite notre pauvre humanité. O grand Jésus ! O grande Jehanne ! O grands héros ! O grands génies ! O grands martyrs ! Que vos âmes sont grandes auprès de ces vermisseaux qui traînent ainsi les enfants de Dieu, dans les marécages de l'ignorance, de l'indolence et de la douleur !

Aidez-les ! Influencez-les : enveloppez-les de vos ondes, de vos forces lumineuses et puissantes !

MARIE, *Rose de France*.

Commentaires

Notes sur la découverte du Docteur Coolidge

Les électrons ou rayons célestes dont nos lecteurs ont du prendre connaissance

1° Les rayons X étant dûs à la lumière noire, sont des radiations, et de nature violette. Donc, ce sont les radiations X.

2° Il est dit sur l'article du « Matin », 4 octobre dernier, ayant pour titre : « Le Soleil Détrôné », signé Charles Normand qu'on sait que ces rayons sont des ondes pareilles à celles de la lumière. Or, la lumière vibre et l'éther ondule, en faisant onduler la lumière, seulement, lorsqu'elle est en contact avec lui.

3° L'auteur dit plus loin qu'on ignore tout de l'origine de ces rayons célestes X. J'ai dit que les radiations X avaient leur source dans l'éther solaire, car c'est le soleil qui forme tout l'éther du système, lequel fait onduler toute atmosphère planétaire du système dont il est l'âme. Le terme de « rayons célestes » n'existe nullement dans le cas.

4° L'auteur prétend que ces rayons X proviennent beaucoup plus des étoiles et

La Magie Hébraïque

(*Suite*)

Nous, spirites et psychistes, nous nous plaignons souvent de ne savoir pas nous mettre d'accord ; de ne savoir pas travailler, expérimenter et vivre, d'accord avec nos aspirations, tendant toutes au même but, au même idéal, mais nous continuons, nous persévérons à vivre dans ces erreurs, dans ces inconvenances, peu harmonieuses et peu divinistes, en principe, « intolérantes » pour les esprits élevés. Des Maîtres, des saints et sains, de ce monde, nous donnent bien des exemples et des conseils, mais, hélas ! nous ne sommes point prompts à les suivre. *Bernard de Pallissi*, qui se présente à ma pensée, *fut traité de fou* par les hommes de son temps et malgré « le progrès », il en est de même aujourd'hui.

Quand les conséquences de ces rebellions et de cette ignorance funeste se font sentir, les torts, souvent reconnus, on se dit : « je ferai mieux ». Mais le temps perdu ne se rattrape pas. Les fruits gaspillés, ne se retrouvent point. La nature humaine est si faible, si perverse, qu'elle retombe par atavisme, et fatalement, dans l'ornière de l'habitude ou de la routine, car la créature ne veut pas raisonner, ni s'incliner aux lois divines : *à la vertu*. La vieille routine, voilà le danger ! Jamais on ne le comprendra, assez, pour l'éviter !

Ne restons point indifférents comme ce paysan qui avait des richesses en ses champs, dont il ne se doutait point, parce qu'il n'avait pas besoin de chercher à comprendre ce qui était marqué sur la pierre, pour labourer son champ. Nous avons des richesses, des trésors, en nous-mêmes, sachons nous en servir si nous ne voulons pas nous les voir ravir par autrui.

Rien ne doit nous laisser indifférents ! Tout doit nous intéresser, nous préoccuper. Souvenons-nous de Galilée qui découcrit l'isochromisme du pendule en regardant une lampe d'autel qui se balançait, ou de Newton qui trouva la loi de la gravitation en voyant tomber une pomme, comme l'œuf de Christophe Colomb ; ce n'était pas malin, il fallait simplement y songer. Ces grands hommes se sont immortalisés rien qu'en raisonnant, un peu, les accidents de la vie.

Soyons de même ! Nous ne pouvons être des génies comme ces illustres intelligences de l'antiquité et contemporaines, mais soyons parmi l'élite, des âmes de bonne volonté, studieuses de la vie et sagés. Ne laissons point reculer le progrès de notre science et mettons-nous à l'œuvre. Rien ne nous manquera et les générations futures mêmes en profiteront.

La *Magie sacrée, ou divine*, ne nous donnera pas que des forces pour lutter contre nos ennemis et contre l'adversité, ou pour soulager les douleurs physiques ou morales, elle nous permettra d'élucider et de comprendre certaines questions que nous jugions arbitrairement autrefois. Nous concevrons mieux alors ce que nous sommes au milieu de l'univers et nous serons exhortés par ces lumineuses conceptions à mieux faire nos devoirs envers l'humanité.

Nous n'aurons plus peur, ni n'aurons plus à redouter les vulgaires « sorciers » parce que nous saurons ce qu'ils sont, ce qu'ils peuvent faire et nous saurons y parer.

La Magie, comme toute science, n'a rien de nouveau, car elle est aussi vieille que le monde et que le temps. Nous pouvons même dire qu'elle est née avec l'humanité. Mais oui, puisque la vie et son mouvement sont « magiques ».

Quel est le peuple qui n'a pas mêlé à sa vie ; *la Magie ?* Quel est ce peuple qui n'a pas accompli des œuvres magiques ? Nous-mêmes, n'avons-nous pas eu, au *Moyen-âge, des grands hommes magiciens, astrologues et autres ?*

Et de Néron à Catherine de Médicis, ne voyons-nous pas à la cour des grands rois, à côté du médecin, « l'astrologue » ?

Jehanne d'Arc, elle-même est une preuve vivante de la *réalité de la Magie et de la Médiumnité*.

Je ne veux point vous faire l'histoire de la Magie à travers les siècles, ni *l'histoire des initiations* ; je laisse ce soin à des intelligences plus compétentes et plus autorisées, mais j'éprouve le vif désir, avec la pure intention de vous intéresser et d'accomplir mon devoir fraternel et chrétien, de vous en donner quelques principaux détails.

La Genèse nous dit que lorsque *Adam et Eve* furent chassés du Paradis, Dieu mit dans leur cœur toute l'intelligence nécessaire pour qu'ils comprennent et accomplir, librement « *leurs devoirs* » envers Lui. Leur première religion fut composée de prières personnelles, d'offrandes, de fruits, de fleurs et d'animaux à Dieu. Sans rites, sans règles, sans civilisation, ni philosophie, cette religion s'obscurcit vite de faux préjugés et de fausses croyances. Les premiers rejetons de la race humaine se dispersèrent dans les coins les plus reculés du monde, ils formèrent à leur tour des religions qui manquaient, hélas ! trop souvent de vie et de vérité : *de vérité et de vie !* Cette « *religion* » primitive, donnée à nos premiers parents était altérée, que dis-je, corrompue, par leur ignorance et nous voyons, même après Moïse, ce peuple hébreux, se traîner, parfois, dans l'idôlatrie la plus absurde.

Cette religion communiquée par Dieu, « Lui-même » était nécessaire ; elle s'imposait même à l'homme et la preuve, c'est que nous voyons à travers les âges au moment où elle se faisait le plus sentir, des élites, des Prophètes, des Saints, des Martyrs, proclamer et défendre leur Foi en Dieu « leur religion ».

Au moment où l'on croyait la voir engloutie à tout jamais, elle apparaissait plus forte que jamais. Ne voyons-nous pas Moïse, pour ne citer que ce grand exemple, ramener ce peuple de Dieu qui était tenu depuis si longtemps dans l'esclavage païen, par les Pharaons égyptiens ; ne le voyons-nous par les ramener à la terre promise avec les plus éclatants miracles dont les principaux sont les « dix plaies d'Egypte ».

Ce peuple qu'on croyait mort dans les fers du despotisme des Egyptiens ; ces hommes dont le moral était tombé au plus bas étage, ces hommes qui s'étaient habitués à cette vie et à ces mœurs, qui préféraient vivre dans ce pays maudit par Dieu ; ce peuple qui avait renié la Foi de leur Père, ce peuple exterminé par Pharaon et dont les générations allaient être réduites à néant par la suppression des enfants « mâles », ce peuple se réveille soudain, comme le soleil apparaît dans une trouée de nuages gris qui assombrissent la terre. Et comment a-t-il pu répondre « Lui » qui avait renié son Dieu ? Lui qui ne pensait plus, déjà, à l'héritage du Très-Haut, « *Le Roi des Armées* ».

A la voix d'un seul homme, d'une élite, d'un envoyé de Dieu, de ce grand Prophète, tout est changé, transformé, sauvé. *Dieu* prouve, par ces prodiges « Providentiels » que sa *volonté* est *Une* — et sans limites. *Dieu prouve aussi, que malgré les péchés des hommes, Il ne veut pas les abandonner*. Par la voix de son saint et fidèle serviteur, si illustre Prophète, que fut donc, *Moïse*, Il sut gagner les cœurs de ce peuple, se révoltant sans cesse et abandonnant son enseignement, pour se noyer dans l'idolatrie, quand Moïse les délaissait un moment.

Nous en avons une nouvelle preuve en pensant à la Montagne du « Sinaï » où fut conclu le *Pacte*, entre ce *Peuple et Dieu*, par l'intermédiaire du *Serviteur* soumis à l'ordre et à la voix du Divin et cela pendant qu'un peuple adorait « Le Veau d'Or. »

(Je dis entre parenthèses que le retour du « Veau d'Or » se manifeste de nos jours. L'humanité a de nouveau redressé cette Idole corruptrice. Nous aurions grand besoin d'un autre grand *Moïse*, pour régénérer les esprits enlisés dans ces courants passionnels, trop matériels et les conduire aux réalités des Lois Divines et Eternelles).

Et cependant ce grand homme, ce grand Prophète, n'eut pas le bonheur de mettre les pieds sur la *Terre Sacrée*, ou *Terre Promise*. Dieu ne le lui permit point.

Du haut de la montagne, il regarda cette terre lointaine, que Dieu avait bénie où ce peuple allait pouvoir vivre plus heureux. Il médita longuement. Il pensa à tous ses compagnons, morts avant d'avoir pu arriver au but assigné par Dieu.

Il pensa à ces pauvres hommes qui, avant de mourir, savaient qu'ils n'auraient point le plaisir de dormir en paix sur cette terre voyant aussi « leurs os blanchis » par ce soleil brûlant et perdus dans ce sable sans fin.

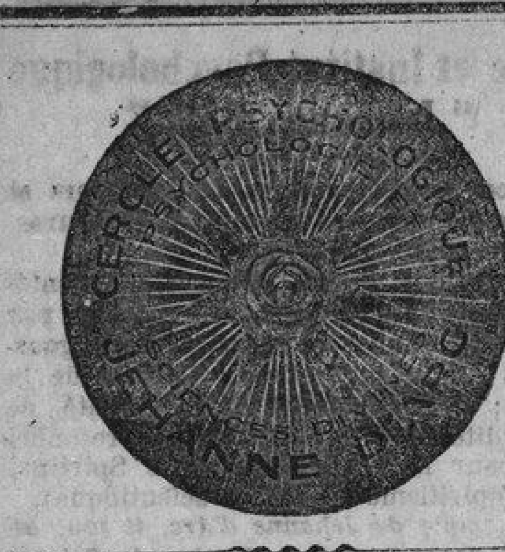
Que de gémissements ! Que de larmes ! a-t-il dû verser, oui, lui qui avait tant fait, de ne pouvoir partager ce bonheur avec cette masse de peuple sur ce coin chéri préparé par Dieu, comme une mère prépare le berceau pour l'enfant qu'elle va mettre au monde.

Et pourquoi, Moïse a-t-il été ainsi éprouvé par Dieu ? Pour avoir douté de sa parole, devant une roche nue, où le peuple assoiffé, doutait de tout, de lui, *même de la Providence*, ne pensant qu'à se révolter. Je suppose que Dieu, en éprouvant ainsi son si digne serviteur, a voulu donner un exemple de la Foi et de la confiance que nous devons avoir en Lui, pour obtenir ce que nous demandons. Le doute est une faiblesse de la Foi et la faiblesse a ses conséquences funestes. La Foi solide, la Foi inébranlable, la Foi vive, la Foi Divine, en un mot, fait jaillir les sources, voir les aveugles et soulève les montagnes. *Cette Foi ne souffre pas de doute et c'est cette Foi que Dieu a voulu donner à Moïse et à la postérité.*

D'autre part « qui aime bien, châtie bien ». Ce cœur d'élite connut les rigueurs de ce proverbe. Il n'en est pas moins vrai qu'il doit être près du « *Trône de Dieu* ». Je n'exprime ainsi voulant suivre la morale et le langage du Christ, pour que nul, après Lui, ne puisse m'en reprendre.

Sylvestre de LAVERGNE.

(*A suivre*).



non du soleil ; or, ils se répètent de système en système, autour de la grande « Voie Lactée » ; ainsi en est faite la répartition, mais ils augmentent en force quand ils se multiplient dans l'étendue.

Les docteurs, inventeurs et auteurs divers d'ouvrages scientifiques, savent cependant que le mouvement lumineux constitue l'échelle vibratoire et que c'est la lourdeur des matières éthérées qui pesant sur la vibration, la ralentit et la force à s'élargir de par le poids qu'elle y ajoute.

L. de TERSAC.

Nous voudrions l'honneur d'une réponse à ces modestes et sincères observations, par la voix qui les a produites : par la voix du « Matin ».

Mme L. de Tersac reçoit de ses guides lumineux de renversantes révélations. Amie de feu Camille Flammarion, elle lui exposa souvent ses messages que le grand maître astronome et spiritualiste admirait.

Après la découverte des électrons émerveillants du Docteur Coolige, parus sur plusieurs numéros du journal « Le Matin », qui nous exhorte à ne douter de rien, que peuvent penser et faire les adversaires de l'inconnu, de l'au-delà et de l'au-deçà, tels que M. Paul Heuzé, M. le Docteur P. Vachet et consorts, matérialistes ou athées, si coriaces, que la vérité devra les écorcher pour les dépouiller de leur tenace carapace. Le progrès, la science, l'avenir et leurs persévérants et courageux pionniers, tels que sont les psychologues, spiritualistes et psychistes, se chargent de cette besogne avec amour, charité, modestie, respect et fraternité. Principes de notre diplomatie scientifique, psychologique et humanitaire.

LE CHAPELET

Puisque le ciel daigne ainsi m'instruire sur les choses saintes, dois-je craindre la bêtise humaine et garder pour moi ces précieuses connaissances ? Toute âme juste, bonne et noble répondra, *avec raison*, « *non* ».

C'est dans la grande Charente que je trace ces lignes et chez des amis de longue date, qui, si souvent, ont été témoins de mes facultés et ont bénéficié de mes lumineux conseils et de ma protection. Et ces familles, sont nombreuses, *dans les Deux-Charentes*, où je suis désirée, appelée, comprise et aimée, *comme je crois le mériter*, mettant tout mon cœur, toute mon âme, toute ma science et tout mon pouvoir, aidée du ciel, à les secourir, avec toute la sincérité et l'amour dont le Divin m'anime.

Hier, je suis venue ici, dans cette famille, que, *faute de temps*, je n'avais pu visiter depuis cinq ou six ans, purement guidée par l'Invisible protecteur. J'en ai les plus flagrantes preuves qu'il me serait trop long d'énumérer. Venant avec une dame amie, qui est venue m'y porter, je lui disais en route : Il n'y a personne de malade, mais autre chose de grave qui plane sur eux. Je vais bien voir en arrivant. Si le ciel m'a dit d'y venir (car je devais aller ailleurs) c'est que ma présence y est utile. Certes, nous avons été éclairées et convaincues, la dame amie et moi. Des questions d'affaires personnelles et sérieuses qui soulevaient orages et guerres entre maîtres et serviteurs, tellement que les forces démoniaques de la malice adverse menaçaient la vie du pilote de la barque familiale. Ce que j'avais vu dans la nuit était donc exact. Tellement exact, chers lecteurs, que le soir même, ce jeune même pilote, fut frappé par un accident qui aurait pu être mortel sans l'anticipation de la protection Divine. (La Divine Sauvegarde veillait, comme elle veille sur tous les enfants de Dieu).

Que de sang ! Que de sang ! lui a pris le Dieu des vents, qui était, nous a dit l'Invisible, dans ces courants. En a-t-il versé du sang de cette blessure accidentelle, sottement produite ! *Mais le diable est gueux !* il profite de toutes nos sottises et surtout de notre inattention, à le suspecter et à le combattre. La Magie noire pratiquée par les adversaires ignorants du bien et du beau et malfaisants, mages du noir, sont clairement reconnus les provocateurs et auteurs de ces artifices démoniaques. Sujets à caution, leurs actes éclairent les effets. Mais, « *Quis us Deus* », *qui est plus fort que Dieu ?* (paroles de St Michel je crois). Et au plus fort la guirlande et la victoire

Un autre fait ,simple, mais caractéristique. Dans son mal, ce jeune maître de maison, le pilote, s'est évanoui dans une douce somnolence, — le choc et l'émotion. Il a vu, en astral, tout ce qui se meut autour d'eux par les forces ennemies. Tu es mon amie, *toi*, me dit-il... Le ciel t'a envoyée pour m'aider ; vois-tu ce mauvais chemin, bien pénible, où il faut que je passe ! et ce caniveau, bien noir, qui me fait peur. Je ne suis pas habitué à passer par des endroits pareils. Appelle le ciel à ton aide, lui ai-je dit, et tu vas traverser tout cela, victorieusement. Il a levé la tête, souriant, en disant : « Ah ! voici un rayon de soleil, que le Sauveur nous envoie ! Je vaincrai, je suis courageux, etc... Mais aide-moi, il y a du travail... C'est bien sale et bien noir... et il faut que le noir devienne blanc. » Symbole psychologique, dont nous devons tirer conseil.

Ma blessure, quoique grave, n'aura pas de suites, et ces malheureux qui me jalousent avec tant d'injustices et de jalousies trouveront, un jour, les effets de leurs mauvaises œuvres. Ils ne savent pas faire le bien.

Dans cette maison qui, *pour moi*, est l'exemple de tant d'autres, où j'ai le bonheur d'aller faire du bien, j'ai travaillé à purifier, à dégager les mauvais fluides, les parasites et égrégorres invisibles, combattre les *mauvaises ondes et les mauvaises forces*, ainsi la victoire est plus sûre pour faire régner la paix. A tout cela les personnes, *non avisées, non éclairées*, n'y pensent pas et cependant cela existe, *cela est*. Peu nous importe, à nous, victimes et protecteurs, qui constatons, que vous croyez ou ne croyez pas, ignorants des grands mystères de la nature, de l'esprit et de l'invisible. Celà n'empêche pas les choses d'être, ni la vérité de resplendir. Ce matin, après avoir passé une nuit de lutte et de défense, j'ai entendu de la voix protectrice, ces paroles : « *Le Chapelet est un symbole de l'évolution* ». Et voici ce qui a, je crois, provoqué ce message : Hier au soir j'ai trouvé et pris un chapelet tricolore qui est entre les mains d'une statue de la Vierge, Immaculée, depuis 1915 (chapelets qui ont été répandus pendant la guerre) placée sur la cheminée. Avec ces chapelets que je considère comme un respectueux objet de piété auquel sont attachés de mystérieux symboles et de mystérieuses forces, j'ai prié, pensé et gardé dans ma main jusqu'au matin. Ses échos (invisibles) m'ont répondu.

Si nous réfléchissons nous comprendrons la vérité de ce Symbole et de ces paroles. Le Chapelet placé au bras de l'Immaculée n'est pas, croyez-le, *une chimère*, ni une imbécilité. Il symbolise une arme vivante et Divine de la prière, sous cette figure allégorique de la Chaîne de la vie et de l'évolution ! *Oui, la Chaîne de la vie et de l'évolution !* La Croix, c'est nous, naissant, mourant, avec la souffrance. Le départ et le retour dans cette vie... sur la Mappemonde, dont la Chaîne de la vie fait le tour. Joignez vos pieds, levez la tête, mettez vos bras en croix et vous formerez cette croix humaine dont vous semblez méconnaître l'existence et la valeur réelle.

Invoquons donc les armes et les forces de la prière et de la Foi, « Forces Divines ».

MARIE, ROSE DE FRANCE.

Lisez avec attention

Il est très intéressant de lire de pareils articles sur nos bons quotidiens parisiens et bordelais. Le journalisme et la bonne presse sont bien obligés de se rendre à l'évidence et de suivre le mouvement scientifique sous peine de se faire conspuer par leurs devanciers que nous sommes, nous, les apôtres du bon Progrès et de la Saine Evolution. L'article ci-dessous écrit par un intellectuel compétent, érudit « en matière », fait honneur à notre cause psychique, spiritualiste, humanitaire, plus que scientifique. Au-delà de la Science, en effet, nous conduisent nos facultés, nos dons, nos pouvoirs et nos connaissances dits : surnaturels, surhumains et divins, oui, plutôt... Lisez et retenez bien : « A quand la saine liberté d'action ?

POUR ET CONTRE

« Un guérisseur à qui la Faculté n'a point délivré de peau d'âne est tracassé par les tribunaux... Vainement ! Comme des pèlerins, les malades, par centaines, s'agenouillent devant sa porte.

» Un fakir vint à Paris. Des milliers de supplications lui arrivent aussitôt : « Sauvez-moi ! Secourez-moi ! Guidez-moi ! »

» Nous sommes donc devenus, en l'an de lumière 1925, si crédules, si naïfs, si simplement ingénus ? Il nous faut des guérisseurs sans diplôme et des fakirs hindous, alors que nous possédons des maîtres de la thérapeutique, des princes du diagnostic, des docteurs, des agrégés, des professeurs, des grands-officiers de la Légion d'honneur, des académiciens, des sommités mondiales garanties, en quelque sorte, par le gouvernement. Mais c'est l'abomination des abominations ! Mais c'est la fin de tout !

» Non... Ce n'est pas, sans doute, la fin de tout. C'est peut-être, au contraire, le commencement d'une sagesse. Nous sommes, peut-être, sur les traces, enfin, d'une grande et bienfaisante vérité. Il y a peut-être une autre médecine que la médecine technique des médecins, une médecine sans médicaments, sans drogues, sans rien, une médecine à la fois mystérieuse et innocente.

» J'ai, certes, le plus grand respect pour le corps médical — auquel je ne manque pas de faire appel quand je me crois malade. Le corps médical me permettra bien, toutefois, de dire qu'il ne réussit pas toujours et qu'il subit journellement des échecs assez sensibles — sensibles surtout pour les patients...

» C'est que le corps médical a peut-être des principes trop rigoureusement, trop étroitement, trop sèchement médicaux. Le corps médical ne connaît, chez l'homme que les « organes ». Il y a le cœur, les poumons, le foie, l'estomac, la cervelle, etc., etc. Et c'est tout.

» Il est bien possible que ce ne soit pas tout. C'est même probable. Il est très probable — il est même à peu près certain — que le corps médical a négligé des « organes » beaucoup plus importants que les reins et que la rate.

» Il y a, sans aucun doute, un organe que le corps médical néglige et qui est essentiel. C'est l'esprit. Non pas l'esprit qui permet de faire des jeux de mots, mais l'esprit qui anime, qui vivifie et qui « fait vivre ». Il y a un autre organe C'est la volonté. C'est un organe aussi essentiel que le cœur.

» Grâce, peut-être, à des « ignorants », dépourvus de tout parchemin, grâce à des guérisseurs, voire des fakirs, on pourra « guérir » ces organes que le corps médical ne veut point, ne sait point soigner. — Maurice PRAX. »

(« Petit Parisien », juin 1926).

— Avant 10 ans, les médiums et taumaturges (guérisseurs), seront les auxiliaires de la Médecine.

TRAITE D'ASTROLOGIE

Ce traité permet de faire tous les horoscopes, les révolutions solaires et lunaires, etc. Ainsi, chacun peut suivre, années après années, la trame de sa destinée dans ses grandes lignes. Son prix est de 20 fr. rendu à domicile. La carte natale de l'intéressé est jointe au traité.

Un horoscope d'essai est envoyé à toute personne qui en fait la demande, accompagnée de 3 fr. 50. Renseignements : Année, date, lieu et heure de naissance.

S'adresser à M. Ferrand, 9, rue du Cheval-Vert, Montpellier (Hérault).

« Salut à ce bon frère, à qui je désire beaucoup de succès, étant déjà convaincue de son bon et généreux travail ».

M. O.

Les signes des temps

« Dis nous quand ces choses auront lieu et quel sera le signe de ta venue et de la consommation du siècle ». A ces questions posées par ses apôtres, Jésus répondit prophétiquement et avec une extraordinaire précision ; cette prophésie du divin Maitre est rapportée par Matthieu Chap. 24, par Marc Chap. 13, par Luc Chap. 21, lisez ces chapitres, car ils contiennent la prophétie christique de Jésus, prophétie qui est sur le point de s'accomplir.

Déjà, dans le firmament des cieux nous apercevons les premières lueurs de l'armageddon, lueurs que nos savants expliquent par la théorie de l'explosion de météores. Nous pouvons aussi lire les signes dans les organisations humaines. Les pierres de nos institutions ecclésiastiques croulent et bientôt il ne restera pierre sur pierre du temple, mais tout ceci n'est que des signes extérieurs, signes très peu importants lorsqu'on les compare aux signes spirituels, perçus dans l'âme de ceux qui suivent le chemin de l'ascension ; leurs yeux se sont ouverts aux grandes réalités, et ils comprennent la nécessité d'attirer l'attention de tous ceux qui ont reçu, et lu « La Parole de Vie ». Car dans leur nombre seront ceux qui sont choisis : Ils sont tous appelés mais il en est d'indifférents et de sourds.

Le temps de semer est passé, c'est l'heure de la récolte. Si vous avez semé le vent des passions, la semence de la tromperie, de la supercherie : si vous avez semé la haine et détruit par là, dans votre cœur, la Sainte Eglise de Dieu, l'Amour Spirituel, votre récolte d'ivraie sera grande et vos peines, vos douleurs, vos souffrances d'autant plus sévères que vous aurez été plus favorisés par les révélations de la vérité, reçues dans la « Parole de Vie ». Plus nous avons reçu, plus il sera exigé de nous.

Le jugement est sur le monde, or, le jugement est la revendication de la loi. Dieu pardonne toujours, mais il ne saurait détruire la loi de son impeccable justice. Toutes nos souffrances sont une indication de l'amour qu'il nous porte ; elles détruisent le mal et attirent notre âme vers une pensée et une activité meilleures ; elles élèvent l'âme, par degrés, vers la pensée et la mise en pratique de l'amour spirituel, de l'amour Divin, en nous.

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Ce sont les paroles christiques. Elles sont l'expression de la loi unique de Dieu. La France obéit-elle à cette loi ? Un homme vient de s'élever dans notre pays : Briand le pacificateur de l'Europe, et déjà les journaux français s'acharnent contre lui ; ils préfèrent la haine de l'Allemagne à l'amour de la Patrie. L'amour triomphe de tous les obstacles, la haine les augmente et en parsème la voie ; mais peu importe, semble-t-on dire, dans notre patrie, ayons la haine.

M. Poincaré devenu le co-ordonateur de nos finances est admirablement secondé par notre ministre des affaires étrangères, dans ses efforts vers la stabilisation du franc : or, si les efforts de M. Briand sont neutralisés par la Presse, toute l'astuce, toute l'intelligence de M. Poincaré, n'arriveront jamais à remettre les finances françaises sur une base solide. A la stabilité que le Gouvernement prépare, les journaux répondent en jetant le doute dans les cœurs. Ne serait-il pas avantageux pour la France, de voir l'Allemagne nous fournir les moyens de rétablir la valeur du franc, valeur perdue par la guerre qu'elle nous a déclarée ? Ce serait là une méthode de réparation autrement efficace que celle qui consiste à nous verser quelques millions chaque année, ce serait de l'amour pratique, car rien n'empêchera le versement des sommes dues en vertu du traité de Versailles.

Le franc en ce moment vaut sept fois moins qu'avant la guerre, parce que la France a imprimé sept fois plus de papier monnaie qu'elle n'a d'or dans ses caisses. Que l'Allemagne par un moyen quelconque rétablisse ce déficit d'or, et la France de ce fait sera sept fois plus riche, le franc sept fois plus qu'en ce moment, et par suite, ses dettes extérieures lui coûteront sept fois moins ; le coût de la vie descendra sept fois de son prix actuel. Ce beau rêve on le détruit : il faut aux journaux français la haine de l'Allemagne, et cette haine on l'avive de jour en jour comme on a avivé il y a quelques mois la haine de l'Angleterre, notre alliée.

Est-ce que nous ne l'avons pas assez assouvie, notre haine, au cours des siècles de guerres que nous avons livrées à nos voisins d'outre Rhin ? Est-ce que nous n'avons pas sacrifié assez de nos vaillants jeunes gens dans ces boucheries incessantes que nos Eglises soi-disant Christiennes n'ont jamais cherchées à enrayer ? N'est-il pas temps de sacrifier notre haine sur l'autel de l'Amour en obéissant à la loi de Dieu ? Eh bien, je conclus ! Rangez-vous autour du Gouvernement actuel de la France, soutenez M. Poincaré, le co-ordonateur des finances, soutenez M. Briand, le pacificateur de l'Europe, et évitez ainsi à la France, à notre patrie, les déchirants regrets qui l'attendent *si elle refuse de remplacer sa haine par l'Amour*. Le jugement est suspendu sur la tête de notre pays, sauvons-le.

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime », nous dit Jésus. *Dans l'Amour résident l'humilité, la simplicité et la pureté du cœur. Il nous faut vivre une vie de simplicité, d'humilité et de pureté, si nous voulons que de nouveau la France justifie son titre de « Christ des Nations »*, titre qui lui fut conféré jadis par Elisabeth Browning, la fameuse poétesse anglaise qui a chanté nos vertus après avoir analysé notre âme.

Serrons nos rangs autour du Gouvernement français actuel, formons l'unité des cœurs autour de cette politique de sagesse, et faisons des efforts *inouïs*, afin d'obéir au grand commandement « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Obéissons, car le signe des temps annonce que sa venue est proche, oui, plus proche qu'on ne pense. C'est pourquoi, frères et sœurs en Jésus-Christ, je vous exhorte à bien méditer mes paroles ; ne vous laissez pas entraîner par la négligence ; courbez vos passions, oubliez les injures, devenez simples de vie, humbles de pensée, purs de cœur, car les purs seuls, verront Dieu. Or cette vue dépassera en joie et en bonheur tous les plaisirs que la satisfaction des désirs corporels pourrait vous procurer.

Pensez à toutes ces choses, car l'heure approche.

GAULIA.

Ce message prophétique m'est communiqué par un ami fidèle. Il vient de loin par celui qui l'a reçu. Sans faire de politique onéreuse ou vaine ,je suis obligée de respecter le contenu intégralement, ou de ne rien en dire. Cependant, ces lignes me paraissent intéressantes à faire connaître à nos chers lecteurs.

Ainsi notre psychologie s'éclaire.

M. O.

Les Messagers célestes continuent

Les Messagers célestes continuent... à nous répéter ces messages :

Un seul Dieu doit régner ! Une seule Eglise Universelle !

L'Union Sacrée ! Le Fusionnisme Divin veulent contracter alliance dans le « Temple de l'Humanité. »

O Souverain Pontife de la Terre ! appelez et réunissez tous les troupeaux ; invitez tous les spirites, spiritualistes, psychistes, métapsychistes, théosophes, psychologues, scientistes, à la « Table Sainte », afin que tous puissent communier dans l'Amour Universel et Divin. L'Eternel vous appelle à tous ! Aimez-vous, unissez-vous, pardonnez-vous, solidarisez-vous dans le grand Temple de la Fraternité et de l'Amour Divin. Vous êtes tous frères. Jésus ne vous l'a-t-il pas dit ?...

Voici en effet, la figure symbolique de l'Unique Eglise qui doit régner dans le monde.

L'Eglise de Jésus-Christ est-elle autre que Fraterniste et Diviniste ? Elle est encore humanitariste et éternelle.

Qui peut, sans s'exposer au « schisme » ou à l'erreur, passer devant le Christ et vouloir faire mieux que Le Verbe de Dieu, incarné ?

Nous grandirons, nous lui ressemblerons, si nous savons marcher sur ses traces, en nous inspirant de ses vertus, de son amour, pour le Père et pour l'Humanité, de son esprit de sacrifice, et de sa Divine bonté. Soyons dans son Temple et non à côté. Pourquoi tant d'Eglises ? Une seule suffit.

La Direction.

L'ARGUS PUBLICITÉ

37, rue Bergère. — Paris (IXe).
R. C. Seine n° 216.373.

L'Argus se charge de toutes les publicités dans tous les journaux et revues.

Publicité financière, publicité économique, commerciale, littéraire et mondaine. Mondanités. Naissances. Mariages. Décès.

Tél. : Gut. 02-62. Adr. télég. Achambure-Paris.

Quelques fragments de mon voyage sur le front

(Zone des Armées)

Suite de notre « Echo » *d'Août et Septembre*

Je reprends la suite de cette touchante scène qui se déroula en présence de nombreuses personnes, place du Vieux-Marché, à Rouen, devant la plaque commémorative de la Grande Martyre, dont j'accomplissais les désirs, par la volonté du Très-Haut. Dans cette noble ville, aux pieux souvenirs, je fis de grandes choses, dont les effets se firent ressentir par les évènements. Là aussi, avec mon drapeau patriotique qui portait les symbôles divins, je fus visiter tous les lieux intéressants, les autorités civiles et militaires, M. le Maire et M. le Préfet, M. le commissaire central, Mgr l'évêque (dont j'ai oublié le nom). Toutes ces autorités, tous ces messieurs, furent d'une amabilité et d'une correction exceptionnelle. Ils furent bons Français !

Mon drapeau du Sacré-Cœur en mains je passais par toutes les portes, et toutes les portes s'ouvraient devant mon drapeau. Jésus me l'avait bien dit !

Devant la mairie, deux charmantes dames, bourgeoises, pieuses, bravèrent leur timidité, au milieu de la foule qui se trouvait là, pour venir me demander si je pensais que M. le Maire allait me recevoir avec le drapeau du Sacré-Cœur. Je leur répondis, à brûle-pourpoint : « Mais oui, Mesdames, M. le Maire me recevra. Son devoir est de recevoir une femme de bien, missionnaire de la France. En plus, Jésus m'a dit, avant de partir : « Va, Marie, marche ! Mon drapeau t'ouvrira toutes les portes ». Je suis donc sûre, Mesdames, que M. le Maire me recevra ».

Doutant un peu, ces dames me demandèrent de m'accompagner pour se convaincre de ce prodige inespéré, car, paraît-il, M. le Maire de Rouen, de 1915, n'était point croyant. Je montais donc, courageuse et fière, à pas sûrs, vers le cabinet de M. le Maire.

Comme ailleurs, mon brillant drapeau et l'aspect de l'énergique et sympathique guerrière qui le portait, glorieusement et fièrement, suffirent pour inspirer la réciprocité et le bon accueil. On me fit entrer dans un salon dont les portes étaient heureusement assez hautes, je me souviens, pour pouvoir passer mon drapeau sans le baisser. Là, je me présentais sous les auspices de ma mission patriotique et morale, à M. le Maire, qui, ravi de ma visite, voulut m'inscrire sur le registre des missionnaires et autres personnalités étrangères. Oui, chers lecteurs, que ceux qui doutent se renseignent. Ma visite avec le drapeau national est inscrite sur un registre, à la mairie de Rouen, fin juin 1915. Et je fus accompagnée jusqu'en bas, avec tous les honneurs dûs à mon rôle.

Les deux dames furent stupéfaites, émerveillées. Sur la place, la foule me voyant revenir souriante, me salua bruyamment. Plusieurs personnes me disaient : « Ah ! Madame, Dieu vous envoie pour sauver la France, par le Sacré-Cœur et par Jehanne d'Arc. » D'autres me disaient : « Ah ! Madame, vous êtes une « Jehanne d'Arc », vous nous portez bonheur, etc., etc... ». J'étais abasourdie et bien émue de toutes ces démonstrations de sympathie, de confiance et de patriotisme. Beaucoup me disaient : « C'est Dieu qui vous donne le courage de marcher ainsi, en bravant tout ce qui est contre Lui. » « Et oui, disais-je à ces respectueux croyants : Dieu supplée à ma bonne volonté. Mon amour pour lui attire en moi sa puissance, et je marche confiante par la Foi inébranlable que j'ai en sa miséricorde. »

De la mairie je fus à l'état-major anglais, alors au beau palais de justice. Là aussi, j'aurais voulu que nos chers amis de Bordeaux et d'ailleurs me suivent. Je demandais à saluer les chefs... mais ces messieurs parlaient anglais. Je leur dis, souriante : « Moi pas connaître l'anglais... français... français... ». Arrive un interprète militaire, sympathique, cordial; il répéta à ces messieurs qui j'étais, ce que je portais en mon drapeau, le rôle, la mission que j'accomplissais, et ces messieurs de me saluer encore plus fort. Ils firent saluer le drapeau et porte-drapeau par tous les soldats qui étaient là. L'interprète me dit ceci, en particulier... et retenez-le, chers lecteurs : « Puisque vous êtes psychologue, Madame, vous devez être clairvoyante, par conséquent savoir combien de temps va durer la guerre. » « Oui, Monsieur, je suis, avec humilité et modestie, croyez-le, clairvoyante, grâce à Dieu, et j'en porte avec moi un tangible témoignage. » Je lui montre la médaille d'argent que j'ai eue, en 1906, à l'Exposition d'Art Commercial, à Mont-de-Marsan. Médaille de dessins prophétiques, merveilleux, que j'avais exposés, et qui, je l'ai déjà publié et dit tant de fois, symbolisent toute la guerre, en trois tableaux : Liberté, Egalité, Fraternité. Cette médaille, effigie de la République Française (1906), était suspendue à la pointe de la hampe de mon drapeau, comme un puissant décor, protecteur. D'un geste noble et d'une voix sincère et sûre, je dis à ces messieurs : « Je suis, hélas ! la seule au monde, à vous montrer de tels prodiges... car, médaille et drapeau, symbolisaient les prodiges accomplis déjà et leur heureuse fécondité. »

— Alors, Madame, combien de temps va durer la guerre ?...

Je regarde tous ces messieurs et leur réponds : « Ah ! messieurs, qu'il m'est pénible de vous faire part du message que je viens d'obtenir la nuit de Saint-Jean, à Domrémy ! » « Quel est ce message, Madame, ne craignez pas de nous le faire savoir nous sommes des croyants. » « Et bien, voici, messieurs, les propres paroles que le Ciel m'a fait entendre par la voix de la grande Jehanne qui me guide, après Jésus: Le Très-Haut n'a pas de son peuple ce qu'Il attend, l'Eternel a fermé sa porte... etc... Vous êtes abandonnés à vos propres forces, et abandonnés à vos propres forces vous avez guerre pour deux ans « au moins ». ...Et je soupirais, car mon cœur était bien gros de ce terrible message. « Et bien, Madame, je vois que vous êtes réellement clairvoyante. C'est mon avis. Oui, nous avons guerre pour deux ans encore. Il nous faut du courage, de la patience et de la ténacité... Nous avons de bons soldats, nous combattrons jusqu'au bout et nous vaincrons. Vous n'êtes pas pessimiste, madame ? Vous croyez, je l'espère, à la victoire ? » « Oh ! oui, messieurs, mais à quel prix ? » « Eh bien, nous combattrons Madame, en attendant que tous, bons Français et alliés, fassent leur devoir, et nos bons soldats feront le reste » « ...Avec le Tout-Puissant », lui dis-je, en levant l'index de ma main droite vers le ciel, je tenais toujours mon drapeau de la main gauche.

Nous échangeâmes bien des paroles sur la voyance, sur les évènements, sur les sciences occultes, que l'Angleterre cultive mieux que la France, et je saluais tout ce bon et beau monde militaire. Sur le perron du Palais, le chef-interprète me dit ces paroles d'admiration, sincères, son visage serein et franc le prouvait : « La ville de Bordeaux doit être fière, Madame, de posséder une noble patriote et guerrière comme vous. Je félicite votre âme d'élite et votre haut idéal. » Je répondis, modestement : « Merci, chef, salut et au revoir !... Un grand travail de plus, dis-je, au ciel et à l'âme de notre chère France ».

Je venais d'être saluée, félicitée, consultée, écoutée, par une grande force et de hautes intelligences, alliées à la France. J'étais heureuse !... Doublement, surtout, car j'avais été « comprise ». J'avais été comprise, par conséquent mon travail n'était pas perdu.

Mais en psychologue initiée, un fait capital m'avait choquée, pour le dommage qu'il faisait subir à la cause. Ce fait est celui-ci — bien peu l'ont compris : Quand j'ai dit à ce chef que la voix m'avait fait entendre : Le Très Haut n'a pas de son peuple ce qu'Il attend, l'Eternel a fermé la porte », le bon croyant, l'humble chrétien, le psychologue éclairé et juste, aurait courbé la tête et dit du fond du cœur, repentant : que faut-il faire pour que le Très-Haut soit clément et pour que l'Eternel veuille bien ouvrir la porte de la Délivrance ;; car c'était la Porte de la Délivrance que l'Eternel tenait encore fermée. Mais l'orgueil et l'entêtement masculins du profane, qui, en la circonstance, surtout, combattait avec la peau et le sang des autres, a répondu, avec sagacité et irrévérence, envers le Divin... Et bien, nous ferons sans le Très-Haut et sans l'Eternel ; qu'ils gardent leur porte fermée, peu nous importe ; nous avons de la chair à canon et du sang pour la bête infernale. Nous combattrons, et en avant, nos chers braves soldats ! ! ! Filez à la boucherie ! nous vous crierons, jusqu'à l'au-delà : Bravo nos bons soldats ! Vous êtes de nobles héros ! De solides gas ! ! ! Et voilà, chers lecteurs comment est tracée la vie de nos défenseurs de la patrie par les hommes de ce genre-là. Aveugles, insoumis à la loi divine ils ne veulent pas courber la tête devant le devoir et la justice, même pour sauver la vie des corps et des âmes dont ils ont grande charge et grande responsabilité. Et personne ne sait ni n'ose rien leur dire. Je suis seule à crier. Si ces chefs, Français et alliés, avaient, alors, consenti à faire amende honorable au Très Haut, publiquement, et bien, je jure, par le Ciel, que la guerre aurait été abrégée, arrêtée en 1915, que des millions d'hommes auraient été épargnés, que la victoire et la paix auraient été vêtues de blanc, brillantes et durables. Que notre franc n'aurait pas tant dégringolé, que nous n'aurions pas la vie si honteusement chère à supporter, que notre chère France et alliées ne seraient pas ruinées...

MARIE-ROSE DE FRANCE.

(à suivre).

Les flux et les reflux des ondes et pensées qui se concrétisent
(ou Energies Mystérieuses)

J'emprunte ces lumineuses lignes sur la revue de Juillet « Psychic-Magasine » *— Henri Durville, directeur — avec la certitude d'intéresser nos lecteurs.*

Comment expliquer le mécanisme de ces actions et réactions ? Qu'il nous soit permis de les concrétiser par une image physique.

« Je jette deux pierres dans l'eau, à quelque distance l'une de l'autre, dit le conférencier. Autour de chaque pierre, le mouvement de l'eau forme des rides concentriques, dont toute l'étendue de l'eau se trouvera bientôt moirée. Les deux séries de cercles finissent par se rencontrer et les plus faibles finissent par s'interpénétrer, créer de nouvelles formes, un nouveau rythme de courbes qui prennent et rejettent la lumière et font mille reflets sur l'eau.

« Un autre exemple, également frappant, est celui de la T. S. F. La Tour Eiffel, par exemple, ou tout autre poste émetteur de l'énergie électrique, projette des ondes qui, dans les conditions requises, apporteront aux postes récepteurs la joie d'un magnifique concert. Oui, mais, dans le présent exemple, nous voyons les « conditions requises » nous expliquer l'attrait d'une personne pour une autre à qui une tierce personne ne portera aucune attention. Le poste émetteur de la Tour Eiffel ne transmettra la musique dont il est chargé qu'aux postes qui seront « accordés » avec lui. De même, il faut que les deux êtres qui doivent éprouver l'un pour l'autre une ardente sympathie, soient accordés : leur sympathie s'établit sur cette harmonie des ondes humaines. En pratique, il est bien difficile de s'assurer de cet accord, de l'harmoniser à sa volonté. Mais, en théorie, cet exemple éclaire pleinement ce que nous venons de dire. Il explique, de même, les faits si nombreux de télépsychie. Un être humain émet une pensée, concrétise une image et un autre être humain les reçoit, les éprouve, les enregistre, le plus souvent sans en avoir été prévenu. Pratiquement, expérimentalement, cette transmission peut être renouvelée, on ne peut dire à volonté ; on doit reconnaître que la transmission est quelquefois difficile, mais, cependant, on peut affirmer que l'expérience peut être volontairement renouvelée.

« Un autre exemple de faits similaires peut être encore emprunté à la physique, et il éclairera mieux l'action d'un être sur un autre. C'est l'éveil des ondes sonores. Je prends deux diapasons accordés sur la même note et je les place à quelque distance. Si l'unisson est parfait, il suffira que je fasse vibrer l'un des deux diapasons sans toucher à l'autre pour que celui-ci, par sympathie, émette un son exactement semblable. Ici nous appellerons cet éveil d'un son identique : force des ondes; si nous appliquons une même idée de sympathie à la personnalité humaine, nous trouverons des phénomènes similaires, par exemple, le fait, si fréquent dans les ménages unis, d'une même pensée, émise dans la même forme, par deux personnes qui ne se sont pas encore communiqué leurs impressions.

« Ainsi, chez les humains « accordés », ayant des natures harmoniques, sinon semblables, nous trouverons les mêmes pensées, les mêmes sentiments, les mêmes sensations. N'est-ce pas l'explication matérielle et physique de ces accords, de ces emprises que perçoivent spontanément les êtres humains ? C'est l'amour, qui est comme une résonnance, une vibration complémentaire de deux êtres qui se complètent.

« Ces forces, dont la présence autour de nous est indéniable, nous les voyons toujours sous deux formes : il y a des forces bonnes ou constructives, des forces mauvaises ou destructives. Selon que ces énergies sont admises ou mises en œuvre par celui qui les émet ou les reçoit, nous avons affaire au Bien ou au Mal, à Dieu ou au Diable, au Prêtre ou bien au Sorcier.

(*A suivre*).

Voici Noël Lumineux !

Noël qui approche ! Que nous apportera le *Divin enfant Jésus ?* Que nous apportera le BonPère Noël ? Curiosité et anxiété des chers tout petits ! Pour les voyants, Noël apporte un grand éclaircissement dans la tourmente actuelle. Le ciel assombri par la situation financière et la vie chère s'éclaircit. Un nouveau soleil vient darder ses puissants rayons sur les nuages perturbateurs, pour resplendir dans notre ciel illuminé de *l'Arc-en-Ciel*. Espoir et courage malgré les pessimistes. Le Ciel déverse sur notre atmosphère terrestre, troublée, des ondes et des vibrations puissantes qui ont calmé, calment et calmeront la tourmente et détruiront les remous destructeurs.

Après Noël, c'est le Nouvel An ? A nos chers lecteurs, tous nos meilleurs vœux de santé, de prospérité et de paix pour 1927. Que le Divin soleil d'amour et de charité déverse ses effluves protectrices sans compter sur la France et sur l'Humanité.

Une rose de Noël attachée à la Direction.

Au prochain numéro, nous donnerons à nos chers lecteurs, des vues sur 1927.

Pensées de l'Invisible

(*reçues par communications*).

La science de l'âme serait une fade banalité, si, pour la découvrir, il n'y avait pas de vertu !

□□□□

Des pillards et des brigands veulent faire croire à la défaite de la France ! Malgré ses ennemis, Elle gardera sa gloire. La France est grande. Elle fait « fi » de ses ennemis qu'elle traite et traitera toujours avec pitié, parce qu'elle détient le Flambeau de la Philosophie, de la Civilisation et de l'Amour de la Paix.

□□□□

Boire à la coupe divine est un pas de franchi sur la terre, en attendant de franchir l'Eternité !

« Dieu vous bénit »

□□□□

Par toi j'évolue et je monte vers Dieu ! (Eh oui, nous pouvons les éclairer et les aider à nos chers trépassés). Je veux que tu deviennes un poste récepteur de ma pensée et de nos volontés.

□□□□

Comme le poste de la T.S.F., vous captez les ondes et les vibrations électriques et magnétiques, selon votre sensibilité et vos facultés de compréhension et d'observation. Malheureusement, trop souvent, vous êtes harcelés par de mauvais esprits, qui troublent la pureté de ces ondes et courants, qui vous viennent des plans supérieurs. La purification et la culture vous rendent inaccessibles, comme les pylones solides.

□□□□

Aimez à vivre avec l'Au-Delà ! Appelez la Divine Télépathie qui déversera sur vos âmes les ondes puissantes et lumineuses de l'Amour Divin.

Devoir...

Envers la Patrie comme envers l'Humanité, le devoir s'impose. Tout bon chrétien, tout bon Français, doit être bon patriote. En cela il lui incombe de songer à ses semblables, à ses frères, comme à lui-même, car tous sont de la grande famille dont il est le membre. Parmi les Français que de cupides, que d'égoïstes, que d'indifférents, aux tribulations, aux nécessités de la Patrie dont tant de membres souffrent.

Faites votre devoir, donnez à la France ce qu'elle réclame de vos efforts et de votre dévouement. Faites votre devoir envers l'humanité, envers le bien universel, envers le Divin !

Causerie sur l'Astrologie

A MON LECTEUR,
A MA LECTRICE,

Dans ma dernière causerie, je vous ai présenté « Le Zodiaque », sa ceinture merveilleuse et les douze constellations qui le composent !

Il faudrait cependant les retenir un peu, un effort de mémoire, pas important vraimest, mais utile pour vous ; nous allons essayer.

Le Bélier, le premier, et le printemps arrive (20 mars au 21 avril).

Le Toureau et son entêtement (21 avril au 22 mai).
au 20 mai).

Les Gémeaux, fortune, mais par caprice (22 mai au 20 juin).

Le Cancer : du changement, de l'élévation, mais de l'agitatino aussi. L'amour de la lutte souvent (1 juin au 22 juillet).

Le Lion : amour, amour ! que de folies on commet en ton nom ! (23 juillet au 22 août).

La Vierge et ses luttes familiales, mais souvent ses dévouements (23 août au 22 septembre).

La Balance qui prépare les luttes pour le signe suivant (23 septembre au 22 octobre).

Le Scorpion et ses luttes, mais la victoire au bout (23 octobre au 21 novembre).

Le Sagittaire ovec ses changements (22 novembre au 21 décembre).

Le Capricorne et ses voyages heureux (22 décembre au 20 janvier).

Le Verseau, qui nous donne l'estime générale (21 janvier au 18 février).

Les Poissons, mariant avec fortune au beut (19 février au 19 mars).

Facilement vous allez retenir ceci, qu'il faut vraiment savoir saisir un peu, mais retenir surtout.

L'ensemble des douze signes est formée d'étoiles qui réunies, donne des figures géométriques.

L'antiquité a attribué à ces constellations des figures d'animaux. Tel le scorpion, qui n'est pas drôle, des personnages tels les Gémeaux, **Castor** et **Pollux.**

Aujourd'hui, c'est très court, mais c'est bien suffisant, je ne veux pas lasser avant qu'on ait compris.

Nous allons nous en tenir à ceci, pour le Zodiaque, que nous aurons l'occasion de reprendre en détail plus tard.

Et vous laisse sur ces mots, amis lecteurs, amies lectrices.

L. de HARAGUT,
Membre de la Société Astronomique de France.

(Tous droits de reproduction interdits).

*Tout abonné à l'*Echo de l'Invisible *aura droit à un résumé astrologique ou graphologique. Joindre timbres pour réponse.*

*Dans notre Cercle, les abonnés et amis de l'*Echo *sont traités en « amis » pour tout ce qui est utile à la cause et à la personnalité.*

« L'Astrologie est une Science ».

Aux Modernes

Vous vivez lâchement, sans rêves, sans desseins,
Plus vils, plus dégradés, que la terre inféconde ;
Châtrés dès le berceau par le siècle assassin,
De toute passion vigoureuse et profonde.

Votre cervelle est vide autant que votre sein,
Et vous avez souillé ce misérable monde
D'un sang si corrompu, d'un souffle si malsain,
Que la mort germe seule, en cette boue immonde.

Hommes, tueurs de dieux, les temps ne sont pas loin,
Où, sur de gros tas d'or, vautrés dans quelque coin,
Ayant rongé le sol nourricier, jusqu'aux roches ;
Ne sachant faire rien, ni des jours, ni des nuits,
Noyés dans le néant des suprêmes ennuis,
Vous mourrez bêtement en emplissant vos poches.

LECONTE DE L'ISLE.

Je remercie l'ami qui a bien voulu mecommuniquer ces lignes, qui nous démontrent combien l'Humanité est lente à se perfectionner.

Un bon et beau journal :
LE FRATERNITE
Fondé en 1910
Organe de l'Institut Psychosique général

Presse d'idées. Union générale des volontaires du Bien. Amour, Charité, Solidarité. — Direction, rédaction, administration, 122, rue du Faubourg, Sin-le-Noble (Nord). — Paraît les 1er et 15 de chaque mois.

L'œuvre Fraterniste et Psychosique, fondée en 1910 par Paul Pillault et Jean Béziat, continue à Sin-le-Noble, sous l'égide scientifique.

« Que la mémoire bienfaisante de ces deux âmes si altruistes enflamme les êtres qui les ont connues et les encourage à suivre leur exemple de dévouement et de sacrifice ».

M. O.

Les Forces inconnues

« *Le Matérialisme a vécu* », déclare le Docteur Osty, de l'Institut Métapsychique International.

Oui, pour beaucoup, (mais pas pour tous) les Forces intelligentes supérieures demeurent le problème fondamental de la vie ! Mais pour les doués, voyants, expérimentés, initiés, ce problème se résout par la compréhension qu'en donne l'Esprit Saint.

Toutes mes félicitations pour ce bel article qui fait l'honneur de l'Institut Métapsychique, 89, avenue de Niel, directeur : Docteur Osty. Article paru sur le journal *Comœdia* du vendredi 30 juillet 1926.

Signé : Simonne EATEL.

Même Institut : la Maison Spirite, 8, rue Copernic, Paris, et tous font, je l'espère, du bon travail !

Je lis ce soir dans la Revue Métapsychique du Docteur Osty, un article sur la plante le « Pevotl », plante qui fait les yeux émerveillés.

Mon Dieu ! Mon Dieu ! que la science a reculé sur certaines questions. Les anciens « les vieux, vieux » ne connaissaient-ils pas de prodigieux secrets sur les plantes ? Et les intelligences invisibles « ou esprits » les Messagers de l'Au-Delà, ne nous révèlent-ils pas des secrets sur les richesses de la nature que les soi-disant *savants* repoussent ou renient, si ce n'est pas un savant autorisé qui les leur affirme. Un esprit, *ami*, me fit connaître jadis 2 plantes pour la lucidité, dont il me nomma *la lucité*... que j'ai tant cherchée, trouvée et absorbée avec succès : 2 autres pour développer l'intelligence et fortifier le moral, d'autres pour dégoûter l'ivrogne du vin..., plantes sacrées des anciens qu'il faut se donner la peine d'étudier et d'éprouver, pour savoir à quoi s'en tenir, et non nier et orgueilleusement se moquer, à priori ; mais la vérité triomphe avec le temps.

Oui, les plantes ont aussi une âme intelligente et douée. Il faut du temps à la science pour découvrir ces secrets de la Nature.

M. O.

Un bon livre :
« TU REVIVRAS »

Par Henri Régnault. — 15 fr. port en sus.

Dans la blelle préface de ce livre, par M. Edouard Schuré (auteur des Grands Initiés), nous lisons en quelques lignes le but de l'auteur :

« Parmi les idées que la Psychologie expérimentale a remises en valeur, dit M. E. Schuré, celle de la *réincarnation des vies progressives* est de premier ordre, car cette idée est le ressort profond de notre vie intérieure et *l'axe fondamental de l'immortalité de l'âme*. C'est ce qu'a compris M. Henri Regnault, spiritualiste militant, esprit généreux, d'un rare courage, d'une foi robuste, armé d'un solide bon sens ; son livre écrit avec une conviction profonde et une parfaite clarté, a deux buts : 1° Fournir quelques preuves irréfutables de la réalité des vies successives ; 2° montrer les bienfaits moraux et sociaux de cette doctrine. Il faut lire ce livre pour être convaincu. »

(J'ai moi-même de grandes preuves de la réincarnation. La science prouvera).

M. O.

N'oubliez pas les plantes

Après les plantes rafraichissantes utiles à la santé par les grandes chaleurs, les plantes béchiques, toniques et dépuratives sont des plus utiles l'hiver... Par anticipation, faites-en usage... Les plantes médicinales font des prodiges de guérisons.

Demandez-les à votre Docteur, au pharmacien ou à l'herboriste capables de vous donner celles qui vous seront propices.

Le soleil se lève pour tous. Loin de nous les sentiments cupides, injustes ou jaloux.

Il est aussi très prévoyant de purifier les appartements, la maison, avec des parfums de plantes pulvérisées, dont les propriétés ont le don de chasser microbes, miasmes morbides et autres, contre les épidémies, maladies et mauvaises forces occultes.

L'HERBORISTE.

Avis à nos Lecteurs

Le service de l'ECHO DE L'INVISIBLE sera fait comme il est annoncé, sauf avis contraire.

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir nous aider matériellement, comme moralement et nous insistons, afin que par cet organe, d'utilité publique, *nous puissions propager la Lumière à travers les ténèbres, dont sont enveloppées les masses et faire du Bien.* C'est notre seul but.

*Les quittances d'abonnements seront présentées au 5*me *numéro, ou bien, un mot de vous, chers lecteurs, pour nous rassurer, car nous attendrons votre heure.* LA DIRECTION.

Cercle et Institut Psychologique "Jehanne d'Arc"

Séances expérimentales les premiers et troisième dimanches du mois à 15 heures. (Réunion sur rendez-vous).

Télépathie ; Force, Pensée, Volonté. Voyance ; Cures physiques et morales par télépathie ; Etudes et exercices de suggestion et d'auto-suggestion ; Culture de la pensée ; Développement de la volonté, de la lucidité de la voyance. Profondes études sur la Médiumnité et le Spiritualisme (spiritisme moral et scientifique).

A l'exemple de Jehanne d'Arc, il faut aider la Science Divine à illuminer la Science humaine, des immuables vérités, afin d'aider l'Humanité à évoluer vers l'Idéal Divin !

La Direction.

REVUE METAPSYCHIQUE BELGE
J. Dardenne, Fondateur

Organe officiel de la Fédération Nationale Belge des Sociétés de Recherches Psychiques ; du Cercle Psycho-biologique de Bruxelles ; de la Société Métapsychique de Bruxelles et de plusieurs Cercles d'études psychiques du pays.

Rédaction : 54, Avenue du Hamoir, Bruxelles, 54, (Observatoire). Téléphone : 401.01.

Abonnements :

Belgique .... 10 fr. l'an
Etranger .... 12 fr. l'an
Le numéro 1 50

Publication mensuelle.

Professeur CABASSE
Lauréat de l'Académie de Médecine

Médaille d'Honneur, Grand Prix Humanitaire, Fondateur de la Société Spirite Expérimentale de France et de l'Institut de recherches psychiques de France et du Syndicat de l'Occultisme. Rédacteur de plusieurs journaux. Directeur du journal municipal. Honoré de plusieurs distinctions honorifiques, 4, rue du Pont-Louis-Philippe, 4, Paris (IVe). — *Consulte par correspondance.*

Psychic-Magazine
et
LE JOURNAL DU MAGNÉTISME :
La Médecine Naturiste du Dr Durville
sont les organes captivants de l'Institut
Institut Psychique International
23, rue Saint-Merri, Paris (IVe).

Imprimerie Coopérative
16, rue Saint-Siméon, Bordeaux.
Le Gérant : Mme M. ORTARIX.

HERBORISTERIE SAINT-JEAN
214, Cours de la Marne — BORDEAUX
Tenué par Mmes ORTARIX et FARGEOT

Lunetterie -:- Orthopédie -:- Plantes Médicinales de 1er choix

Bon Accueil aux Souffrants et aux Malheureux

Les plantes inappréciées sont d'un merveilleux secours en toutes circonstances. Elles soulagent et entretiennent la santé

Maison de Confiance

SÉANCES ET LEÇONS D'ASTROLOGIE ET DE GRAPHOLOGIE
Mme L. DE ARAGUT
Astrologue-Graphologue

En préparation :

Méthode Moderne de Divination par les Fleurs
L'Art de lire dans les Symboles de la Nature et dans les Oracles Divins

Mme L. de ARAGUT est à la disposition des personnes qui désireraient des renseignements complémentaires,

34, Rue Gratteloup. = BORDEAUX.

Par correspondance, joindre papier et timbres pour réponse.

HERBORISTERIE SAINT-ANDRÉ
26, Rue du Maréchal-Joffre, 26
BORDEAUX
Tenue par Mme A. CASTETS, Sage-Femme
Herborste de 1re classe

PLANTES MÉDICINALES DE 1er CHOIX
Lunetterie - Orthopédie - Consultations

MAISON DE CONFIANCE

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir compenser le présent journal par une compensation égale à sa valeur, le coût étant si élevé - que tous déploient un peu de générosité et de bonne volonté et l'Echo vivra malgré les despotes et les mécréants. Il est si doux et si fructueux de donner aux œuvres de Dieu - aux œuvres de Son Bien. L'Echo est aussi l'organe fidèle de l'Alliance du Bien Universel, née de l'Inspiration.